

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 50

Nachruf: A nos sociétaires
Autor: Tschumi, J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ersteinst
• • • Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1spaltige
Millimeterzeile oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 3 1/2 Cts.
netto per Milli-
meterzeile
oder deren
Raum.

Parassant
• • • le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-
ligne ou son espace.
Rabais en cas de ré-
pétition de la même
annonce.
Les Sociétaires
payent 3 1/2 Cts.
net par milli-
mètre-ligne
ou son
espace.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

8. Jahrgang | 8^{me} Année

Organe et Propriété de la
Société suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire
part de la perte douloureuse que vient
de faire notre Société en la personne de

Monsieur P. Franz-Garré
Propriétaire de l'Hôtel des Palmiers à Montreux.

En vous donnant connaissance de ce
qui précède, nous vous prions de con-
server un souvenir bienveillant de notre
défunt collègue.

Au nom du Comité:
Le Président:
J. Tschumi.

Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.

Hr. M. Zurbuchen, Rosenlaubad b. Meiringen 70

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis nombre d'années nos sociétaires se
sont accoutumés à se libérer de l'usage céré-
monieux des félicitations du Jour de l'An
moyennant le versement volontaire d'un montant
quelconque à l'École professionnelle. Cette
année également nous croyons devoir inviter
nos chers collègues à bien vouloir envoyer à
la Rédaction de l'Hôtel-Revue toute somme
qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette
pratique institution qui a ouverte cet automne
son septième cours.

Les noms des donateurs seront publiés dans
l'Hôtel-Revue* et ces derniers peuvent, grâce
à leur subside, se regarder comme exonérés de
l'échange de cartes de félicitations à l'occasion
du renouvellement de l'année.

Ouchy, le 1^{er} Décembre 1899.

Société suisse des Hôteliers.
Le Président:
J. Tschumi.

Neujahrsgratulationen.

Seit Jahren hat sich unsern Mitgliedern
die praktische Sitte eingebürgert, sich durch
Leistung eines freiwilligen Beitrages an die
Fachliche Fortbildungsschule von den
ceremoniellen Neujahrsgratulationen zu ent-
binden. Wir laden nun unsere Herren Kollegen
auch dieses Jahr ein, zu gleichem Zwecke einen
beliebig grossen oder kleinen Beitrag zu Gunsten
obgenannter Schule, welche diesen Herbst ihren
siebenten Kurs begonnen hat, an die Redaktion
der „Hôtel-Revue“ in Basel einzusenden.

Die Spender werden in der „Hôtel-Revue“
veröffentlicht und betrachten sich diese damit
von der Versendung von Neujahrsgratulations-
karten entbunden.

Ouchy, den 1. Dezember 1899.

Schweizer Hotelier-Verein.
Der Präsident:
J. Tschumi.

Die Redaktion glaubt im Sinne aller
Mitglieder zu handeln, wenn sie in erster Linie
diejenigen Herren, die mit so aufopfernder Hin-
gabe als Lehrer ihre Zeit und Kenntnisse in den
Dienst der Fachschule stellen, als von den Neu-
jahrsgratulationen entbunden aufführt, auch wenn
sie nicht noch ihr besonderes Scherlein bei-
steuern. Ihnen verdankt ja die Schule ihr Zu-
standekommen und ihre gedeihliche Entwicklung,
also mehr, als mit einigen Ziffern ausgedrückt
werden kann.

Es sind dies die Herren:

Tschumi J., Hotel Beau-Rivage, Ouchy.
Müller John, Hotel d'Angleterre, Ouchy.
Rasch A., Hotel du Faucon, Lausanne.
Schmidt J. A., Hotel Beau-Site, Lausanne.

Bis zum 2. ds. eingegangene Beiträge:
Sommes versées jusqu'au 2 Décembre:

Hr. Erne, M., Hotel Schrieder, Basel . . . Fr. 10
„ Flück C., Hotel Drei Könige, Basel . . . „ 20
„ Otto P., Hotel Victoria, Basel . . . „ 20

Vom 2. bis 9. Dez. eingegangene Beiträge:
Sommes versées du 2 au 9 Décembre:

Hr. Berner F., Luzern . . . Fr. 10
„ Bon A., Hotel Rigist, . . . „ 15
„ Cattani Ed., Hotel Titlis, Engelberg . . . „ 20
„ Cornaz & Cie, Lausanne . . . „ 20
„ Egli A., Hotel Waage, Baden . . . „ 10
„ Eisenmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg . . . „ 10
„ Geilenkirchen A., Hotel Bernerhof, Basel . . . „ 10
Frau Wwe. A. Hirschi, Hotel Interlaken, Interlaken . . . „ 5
Hr. Oschwald M., Hotel Strela, Davos-Platz . . . „ 10
„ Liechtenberger C., Hotel St. Georg, Interlaken . . . „ 10
„ Saft R. B., Grand Hotel, Baden . . . „ 20
„ Seiler J., Hotel du Glacier du Rhône, Gletsch . . . „ 20
„ Spatz J., Grand Hotel de Milan, Milan . . . „ 20
„ Sutter Th., Gd. Hotel Chaumonts/Neuchâtel . . . „ 10
„ Zähringer Ad., Hotel des Balances, Luzern . . . „ 15

Vom 9. bis 16. Dez. eingegangene Beiträge:
Sommes versées du 9 au 16 Décembre:

Hr. Balli & Cie, Grand Hotel, Locarno . . . Fr. 20
„ Schischwiler Ed., Hotel Central, Zürich . . . „ 10
„ Balzani P., Hotel Métropole, Mailand . . . „ 20
„ Bossard-Ryt, Kurhaus Felsenegg, Zugerberg . . . „ 20
„ Bertolini L., Hotel de l'Europe, Milan . . . „ 10
„ Christen E., Basel . . . „ 20
„ Döpfner J., Hotel St. Gotthard, Luzern . . . „ 20
„ Neutand J. A., Hotel Central, Montreux . . . „ 10
„ Elwert P., Hotel Grande Bretagne, Mailand . . . „ 20
„ Ettenberger G., Hotel Montfort, Bregenz . . . „ 20
„ Gehrig H., Hotel Byron, Villeneuve . . . „ 20
„ Gold H., Hotel Schwert, Zürich . . . „ 10
„ Hauser Gehr., Hotel Schweizerhof, Luzern . . . „ 20
„ Kraft & Söhne, Hotel Bernerhof, Bern . . . „ 20
„ Kunz J., Hotel Bon Port, Territet . . . „ 10
„ Mathis C., Hotel de la Ville de Paris, Strassburg . . . „ 20
„ Müller G., Rest. Bad, Bahnhof, Basel . . . „ 5
„ Neutand J. A., Hotel Central, Montreux . . . „ 10
„ Oelschläger W., Hotel Stadthof, Zürich . . . „ 10
„ Oesch J., Hotel Jungfraublick, Interlaken . . . „ 20
„ Osswald & Cie, Hotel Bellevue, Bern . . . „ 20
„ Pohl F. A., Hotel Bellevue, Zürich . . . „ 15
„ Riedel A., Grand Hotel du Lac, Vevey . . . „ 10
„ Ruchti Ed., Hotel Victoria, Interlaken . . . „ 20
„ Sailer Ch., Hotel de la Poste, Genève . . . „ 10
„ Schnack P., Grand Hotel Aare-Fels . . . „ 15
„ Stettler G., Hotel de la Gare, Biel . . . „ 10
Société de Conserves alimentaires, Saxon . . . „ 20
Hr. Sutter C., Direktor, Hotel Quirinal Rom und
Hotel Rigi-Kaltbad . . . „ 10
„ Wehrle G., Hotel Central, Basel . . . „ 5

Summa Fr. 655

A propos du

Mouvement des Etrangers en Suisse.

Nous tirons du Journal des Etrangers de
Montreux ce qui suit:

C'est un délicat, un redoutable problème
que celui du développement ou de la diminution
de notre clientèle étrangère.

Il serait puéril de croire qu'il suffit de con-
sultes les données de la statistique pour obtenir
une réponse satisfaisante.

La statistique peut bien nous renseigner sur
le nombre de nos hôtes, et encore y a-t-il bien

des réserves à faire. Ainsi, les visiteurs qui
vont et viennent, quittant une station pour y
revenir peu de jours après, ou un hôtel pour
en occuper un autre, grossissent le chiffre des
arrivées d'une façon trompeuse. Mais, si la
quantité peut être déterminée avec une certaine
approximation il en est autrement de la qualité.
C'est là affaire d'appréciation et les critères,
en matière de clientèle, varient nécessairement
selon les personnes, les régions, le rang des
hôtels, etc.

Sommes-nous en progrès? Y a-t-il au con-
traire recul?

C'est ce qu'il importerait beaucoup de sa-
voir, pour rechercher, le cas échéant, le remède,
si décidément un déficit est constaté.

Celui qui étudiera et résoudra ce problème
d'une façon sérieuse s'acquerra des titres solides
à la reconnaissance, non seulement des hôteliers,
mais aussi des nombreuses personnes de toutes
professions que l'industrie des étrangers fait
vivre.

En attendant cette étude, voici l'opinion
d'un homme expert en la matière, que cite un
organe dans lequel nous n'allons pas générale-
ment chercher nos inspirations, mais qui ne
laisse pas de soutenir parfois aussi de justes
idées, nous avons nommé le *Genevois*.

Nous reproduisons ce fragment sans autres
commentaires:

„Il faut se faire à l'idée que la Suisse tend
à perdre si elle n'a pas déjà perdu la situation
de pays pittoresque par excellence. Si sa nature
reste belle entre les plus belles, elle a des
rivaux. La Suède avec ses fjords, devient tous
les jours plus à la mode; les distances se
rapprochent, le monde devient chaque année
plus petit, et la tendance de la classe riche
est d'étendre toujours plus le cercle de ses
voyages. Pour ne parler que de l'Europe, on
préfère la Norvège à la Suisse parce qu'elle
est plus éloignée, moins connue, je dirai pres-
que plus banale. On commence à faire du
Spitzberg une station d'étrangers, et qui sait
si dans quelques années, le high-life ne fré-
quentera pas de préférence les stations d'été
de la mer glaciale, qui auront vite fait de se
mettre à la hauteur d'Ostende ou Spa.

Quand le Transsibérien sera construit, il
ira de Londres à Jakoustsk dans le même temps
qu'on mettait, il y a cinquante ans, pour se
rendre à Interlaken, et il y a vingt ans pour
se rendre à Berlin.

Cette transformation risque de nous devenir
fatale si nous ne nous occupons de doubler
l'attrait de notre admirable nature d'autres
éléments tirés du confort et de l'agrément des
voyageurs.

Nous avons encore beaucoup de visiteurs en
Suisse, mais si la quantité reste la même, la
qualité diminue; c'est le bourgeois, le petit
ménage qui vient chez nous, c'est la classe
moyenne qui considère encore un voyage en
Suisse comme l'accomplissement d'un rêve: le
voyageur opulent, qui paie les gros prix et fait
de larges emplettes partout où il trouve quel-
que chose à son gré, devient chez nous tou-
jours plus rare. Il va plus loin et, s'il s'agit
des grands seigneurs, qui entendent assouvir
toutes leurs fantaisies ce sont les stations belges,
c'est Ostende et Spa qui tendent de plus en
plus à les centraliser.

Je ne dis pas qu'il faille organiser à Genève
ou à Interlaken des casinos et des installations
comme à Spa ou à Ostende, en admettant que
nous puissions y arriver. Mais il ne faut pas
non plus nous laisser distancer; le bon sens
consiste à tirer parti de l'expérience pour faire
le mieux possible sans exagération, mais sans
léninerie, et à ne pas s'isoler de sa génération,
autrement elle vous lâche, parce que vous avez
besoin d'elle et qu'elle n'a pas besoin de vous.

Hotelbuchführung.

Ein geschätztes Mitglied schreibt uns: „In
der „Wochenschrift“, dem Organ des Inter-
nationalen Vereins der Gasthofbesitzer, sind in
letzter Zeit Artikel erschienen, welche die Hotel-
buchführung behandeln, und in welchen zum
Schluss der Kauf einer darauf bezüglichen
Kollektion empfohlen wird. Ohne dieselbe
kritisieren zu wollen, da sie aus gründlicher
Prüfung seitens des Vorstandes des betr. Vereins
hervorgegangen und demzufolge gut sein muss,
glaube ich doch unseren Mitgliedern, in Er-
innerung rufen zu sollen, dass unser Verein an
der Landesausstellung in Genf die Schemata
einer kompletten Hotelbuchführung ausgestellt
hat, welche meines Erachtens praktischer ist,
als die soeben empfohlene, zum mindesten für
unsere Verhältnisse. An der Ausstellung war
dieselbe natürlich in weitgehendster Art aus-
geführt, das System ist jedoch derart, dass es mit
Leichtigkeit für jeden Hotelbetrieb reduziert
werden kann. Ich glaube, dass diese Buch-
führung die einfachste, praktischste und zu-
gleich billigste genannt werden kann.

Anmerkung der Redaktion. Die von unserem
Korrespondenten erwähnte Buchführung ist das
Resultat eingehender Studien einer vom Verein
zu diesem Zwecke ernannten Kommission. Der
Fachbericht der Jury sprach damals über diese
Buchführung als von einer durch die Praxis
bewährte und dürfte es daher die Vereinsmit-
glieder interessieren, dass dieselbe in unserem
Centralbureau aufbewahrt ist und eingesehen
werden kann. Auch wird die Firma Naegeli-
Weldmann u. Cie. in Zürich, welche die Bücher
angefertigt hat, in der Lage sein, mit Vorlagen
dienen zu können.

Aus dem Leben eines Hoteliers. Die Wiener
„Montagsrevue“ erzählt: „Der letzte souveräne Kur-
fürst von Hessen-Kassel hatte neben seiner wunder-
vollen Gemäldesammlung und seiner Herzensschön-
heit auch einen Kammerdiener, Namens Seyschab, einen
Riesensmann von dem Schlage, wie die Fürsten
in alter Zeit ihnen Bärenmützen oder silberne
Helme aufsetzten, sie mit vielen goldenen Tressen
behängten und dann zu ihren Leibgarde bestell-
ten. Mit diesem seinem Kammerdiener geriet
Seyschab einmal in einen heftigen Streit, der
endlich in ganz unfürsichtliche Handgreiflichkeiten
überging. Da der Kammerdiener Seyschab ungleich
stärker war als sein hoher Gebieter, soll die phy-
sische Argumentation des Knechtes viel nachhaltiger
und wirkungsvoller ausgefallen sein, als die Beweis-
führung des Herrn, so gründlich und ausgiebig, dass
der Diener es für geraten fand, allseits nach
dieser erschöpfenden Auseinandersetzung das Weite
zu suchen, was auch das klügste war. Auf dieser
Flucht kam Seyschab auch an die Ufer des Lago
Maggiore. Hier fand er Ruhe und konnte nach
einer neuen Beschäftigung ausschauen. Er erkannte
bald die Zukunft des kleinen Orteschen Pallanza
und da er einen hübschen Sach harter kurhessischer
Thaler mit sich führte — ein fürstlicher Kammer-
diener in der guten alten Zeit fand ja so vielfach
wusste das Haus bald eine Goldgrube für Herrn
Seyschab, eine Dependence erschien notwendig und
als auch dann noch zu wenig Raum für die Gäste
des Hotels vorhanden war, kam noch die grosse
Villa M-nobello hinzu. Herr Seyschab wurde ein
sehr reicher Mann, sein Haus erfreute sich eines
Welt Rufes. Das Erscheinen des Herrn Seyschab
wurde aber für den ganzen Ort bedeutungsvoll.
Die heimische Bevölkerung lernte durch ihn den Wert
ihres Schalles erkennen, und es entstand Villa um
Villa, Kbin und gross, einfach und luxuriös, still
und geräuschvoll, wie sie einer suchte. Auch die
Fremden zogen her und bauten sich Paläste in
Stuck und Marmor, vergoldet und bemalt, in neuen
und alten Stilen. So ward Pallanza eine fröh-
liche, friedliche Vorstadt zu dem grossen herrlichen
Himmel, den man Ita lien nennt. Eigentliche Sehens-
würdigkeiten besitzt Pallanza nicht, es hat ja auch
keine Geschichte, son-tern verdankt sein Dasein dem
verstorbenen Herrn Seyschab, dem es auch auf
seinem Gebiete, zwischen dem Hotels, ein Denk-
mal in Gestalt einer schönen Marmorbüste errichtete.“